

La

Barbastelle

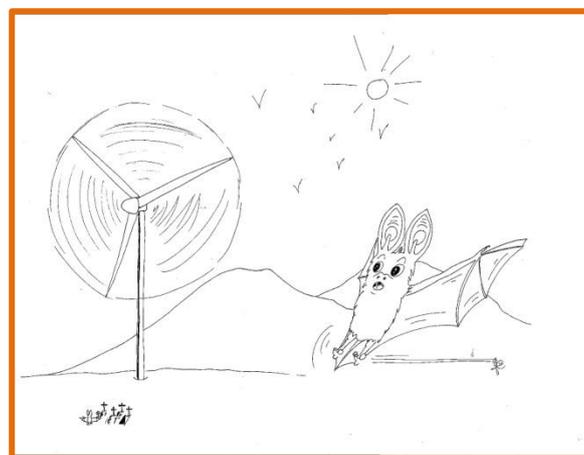
N°32 - Décembre 2012

Edito

La valeur des choses ... Il y a quelques semaines, des premières observations françaises ont été réalisées. Pas la découverte d'une nouvelle espèce, non malheureusement ... Il s'agit en fait des deux premiers cas avérés de mortalité du Vautour fauve, mais aussi du Faucon crécerellette et du Busard cendré sur des éoliennes dans le sud de la France. Bien évidemment, les associations ornithologiques ont relayé, à juste titre, cette triste nouvelle, pointant ainsi du doigt que les aérogénérateurs étaient une menace de plus à la longue liste des méfaits de l'homme qui rendent précaire les populations de ces rapaces.

Cette information n'a rien de surprenant, on sait en effet depuis des années que les éoliennes tuent des rapaces. Mais le fait que ce soit une première française a fait pas mal réagir ! On découvrait alors en particulier que l'effet cumulatif du nombre de machines constitue de véritables obstacles aux déplacements de ces oiseaux. Loin de moi l'idée de minimiser l'impact sur les oiseaux, mais était-il réellement nécessaire que ce premier cas français soit révélé pour connaître la teneur du risque que représente ces machines ?

Bien sûr que non, c'est vite oublier que l'impact des éoliennes est aussi important, voire monumental, sur nos chers mammifères volants. Les études se multiplient partout en France, et les chiffres obtenus sont souvent alarmants, allant jusqu'à plusieurs centaines d'animaux tués par an !



Et en Auvergne me direz-vous ? Notre région possède maintenant pas mal d'éoliennes dont quelques gros parcs sur le Cézallier, la Margeride, les Planèzes ou le Devès. Et aucun de ces sites n'a fait, à ce jour, l'objet d'une quelconque étude post-installation et de mortalité digne de ce nom, en particulier sur les chiroptères. Pour autant, on continue à voir arriver des nouveaux projets de parcs en ligne de crête, en forêt, sur des secteurs à enjeux chiroptères Depuis plusieurs mois, notre association demande qu'on lance enfin des études de mortalité pour avoir des résultats régionaux, et le cas échéant moduler la politique de développement de l'éolien dans notre région. Pour l'instant, ces demandes reçoivent un accueil peu chaleureux de la part des décideurs, y compris lorsque ces derniers sont donnés pour être sensibles à l'environnement ... On peut donc légitimement se demander s'il faudra attendre que des Milans royaux ou des Vautours se tuent sur les éoliennes d'Auvergne pour que les mentalités évoluent. Une drôle de notion de la valeur des choses ...

En attendant, profitez bien de l'hiver qui se profile et au plaisir de vous croiser lors d'un comptage hivernal à venir.

Matthieu BERNARD

SOMMAIRE :

Compte-rendu des activités 2012

Spécial « Atlas »

Bat'stagiaire

Etude de fréquentation d'une colonie de Grands Murins

Vos données en ligne !

Dossier « Assamasavi »

Bilan de la sensibilisation 2012

Communication

Planning des comptages hivernaux 2012-2013

p. 2-3

p. 4-5

p. 6-7

p. 7-8

p. 9

p. 10-11

p. 12

p. 13

p. 14-15

Compte-rendu des activités 2012

Par Laurent GUILLAUD et Lilian GIRARD

• Activités salariales

Allier :

Plusieurs études d'impact ont été réalisées dans ce département, sur une extension de carrière (Trévol), un parc solaire (Bayet), un projet routier (Varennes-sur-Allier), et un entretien de tunnels sur une voie SNCF (Lavaufranche -Saint-Germain des Fossés). Ces études nous ont réservé quelques surprises : parmi les espèces rencontrées on retrouve plusieurs espèces patrimoniales, comme les 2 espèces de Rhinolophes, le Murin de Bechstein, et la Barbastelle qui est présente sur tous ces sites. Sur certains projets le risque d'impact est fort, notamment en raison de la présence de colonies de reproduction de Petits Rhinolophes, ou du fait de la proximité du projet avec la rivière Allier, bien maltraitée ces dernières années.



Puy-de Dôme :

Ce département a fait l'objet de deux études dans le cadre de Natura 2000 dans le massif du Livradois-Forez (Aubusson et Auzelles), une étude sur l'Espace Naturel Sensible de Saint-Pierre-le-Chastel, ainsi que des études d'impact sur une extension de carrière (Saint-Ours-les-Roches) et un parc photovoltaïque (Saint-Sauves-d'Auvergne). Au final, la moitié des espèces françaises ont été contactées sur ce département cet été en une vingtaine de soirées ! Une mention spéciale doit être accordée au site d'Aubusson où 3 espèces inscrites en Annexe 2 de la Directive Habitats ont été retrouvées, ainsi que la Pipistrelle de Nathusius. Cette chauve-souris donnée comme migratrice, et rare en Auvergne a été contactée le 18 juin, ce qui laisse envisager une installation de l'espèce sur le secteur en période estivale...

Haute-Loire :

Riche en activité, la Haute-Loire a aussi été un territoire d'études. Tout d'abord, pour Natura 2000, avec pas moins de trois études. Sur le site de la Denise à Polignac, une recherche de gîte à l'endoscope n'a pas permis d'en mettre en évidence, mais a servi dans l'évaluation et les adaptations de la mise en œuvre de ce protocole et de ce nouveau matériel pour notre association. Un grand merci à Aurélien PAIS (cordiste professionnel) qui a permis à trois bénévoles de prospector la falaise de la Denise, une autre première pour notre association, expérience à réitérer ailleurs sûrement.



Les sites de Solignac-sur-Loire ainsi que de la Senouire ont fait l'objet de prospections au détecteur d'ultrasons et ont permis l'identification de respectivement 19 et 18 espèces. Ces excellents résultats confirment le fort intérêt de ces sites pour les populations de chiroptères. A noter, une donnée potentielle de Rhinolophe Euryale à Solignac-sur-Loire, qui restera non identifiable mais probable, à confirmer dans les années à venir. L'aménagement des gîtes à chiroptères a été réalisé dans la Senouire et est en cours de préparation à Solignac-sur-Loire, ceci avec le concours du CEN Auvergne.

Enfin RFF (Réseau Ferré de France), dans le cadre de la remise en état d'un certain nombre d'ouvrage sur plusieurs voies d'Auvergne, a missionné Chauve-Souris Auvergne pour déterminer les potentialités chiroptérologiques des ouvrages ainsi que l'ensemble des préconisations à mettre en place. Deux des quatre ouvrages concernés en Haute-Loire étaient fréquentés par des chiroptères (Pipistrelle et Murin de Daubenton), nous avons proposé d'accompagner les phases de chantier afin de limiter les impacts. Les prospections continueront sur d'autres ouvrages en 2013.

• Bilan du stage : Monistrol-sur-Loire (43)

Comme vous aviez pu le lire dans le précédent numéro de la Barbastelle, nous avons cet été organisé un stage de prospections. Une semaine de recherche, jours et nuits, sur une vingtaine de communes du nord/est de la Haute-Loire (43), a motivé pas moins de 19 personnes pour renforcer nos connaissances sur ce secteur. Ponts, églises, granges, et encore bien d'autres gîtes potentiels pour les chiroptères ont été minutieusement scrutés.

Au terme de cette semaine le bilan est de 15 espèces contactées et identifiées formellement sur le secteur. En terme de colonies, seulement 8 colonies de Pipistrelles ont été découvertes.

Liste des espèces observées

Barbastelle d'Europe	Sérotine commune	Vespère de Savi
Murin de Daubenton	Grand Murin	Murin « moustachu »
Murin de Natterer	Noctule de Leisler	Noctule commune
Grande Noctule	Pipistrelle commune	Pipistrelle de Kuhl
Pipistrelle Pygmée	Oreillard roux	Petit Rhinolophe

Malgré le faible nombre de colonies découvertes ainsi que les faibles densités de populations, potentiellement liées à différentes dégradations des habitats favorables, plusieurs mentions restent intéressantes et méritent d'être détaillées.

Tout d'abord, l'observation par plusieurs équipes d'individus de Grandes Noctules en vol en début de soirée, et ce à plusieurs reprises. Ces observations laissent penser que l'espèce gîte sur ce territoire, et pourquoi ne pas envisager une colonie sur cette zone favorable à l'espèce ?

Ensuite, un point d'écoute réalisé au détecteur, a permis de mettre en évidence une sortie de gîte des 3 espèces de Pipistrelles rencontrées lors du stage. Les individus des 3 espèces chassaient en même temps. Cette sortie de gîte permet d'imaginer la présence de la Pipistrelle pygmée en gîte et pourquoi pas ici aussi la présence d'une colonie ? La première mention de reproduction ayant eu lieu cette même saison de l'autre côté du département de la Haute-Loire.

Ce stage a mis en exergue un certain nombre de problématiques inconnues sur un territoire, lui-même non-inventorié à ce jour, en termes de diversité chiroptérologique. Ces actions réalisées par Chauve-Souris Auvergne, permettent en un laps de temps relativement court, de récolter une masse d'informations très importante, tout en réunissant les bénévoles sur un temps d'étude convivial.

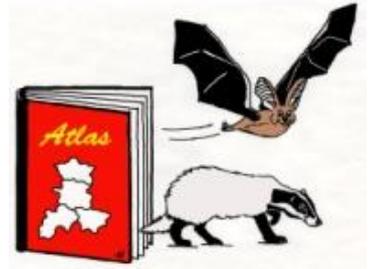
Merci à l'ensemble des participants de cette édition 2012, et rendez-vous en 2013 pour d'autres aventures !

BELENGUIER Luc, BELENGUIER CEDANO Myrian, BERNARD Thomas, DUFORNAUD Thomas, DURAND Héloïse, ESNAULT Maxime, GIOSA Pascal, GIRARD Lilian, GUILLAUD Laurent, L'HOTE Cassandra, MAIGNOT Alexia, POURRIAU Aurélia, POURRIAU Noémie, RIGAUD Etienne, RIGAUD Jean-Baptiste, SANDRON Lucie, SIMOND Violaine, THOMAS Camille et VIGAN Sylvain.

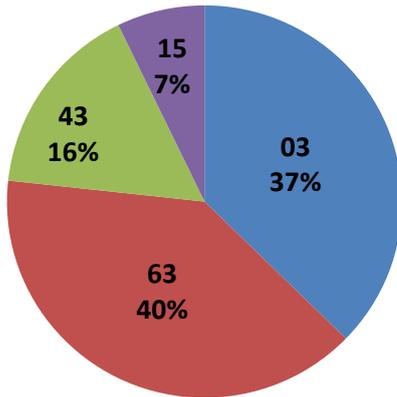


• **Dossier « Atlas »**

Une saison déjà et notre Atlas avance et commence à prendre forme. Cette première phase de complément d’inventaire, a été mise en œuvre peu à peu cet été. Un premier état des lieux a permis de mettre en évidence les secteurs et communes sur lesquels notre effort doit se porter par la suite. Les départements de la Haute-Loire et du Cantal faisaient figure de territoires sous-prospectés, cela va changer et a commencé à changer.



Proportions des données réparties par département (Mise à jour été 2012)



Un premier point d’abord, ce grand projet a nécessité la mise en œuvre d’un travail considérable de mise à jour de notre base de données afin d’en corriger au maximum les erreurs et ainsi de permettre de la valoriser. Ce travail fastidieux mais nécessaire nous permet de travailler sur de bonnes bases, afin d’affiner nos connaissances ainsi que les analyses qui en découlent.

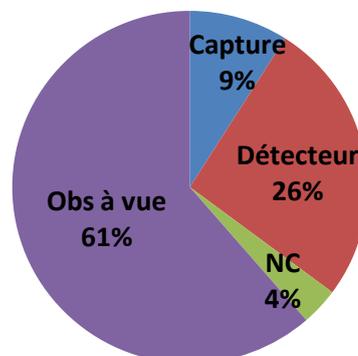
La disparité géographique de l’effort de prospection est bien marquée mais cette mise en évidence permet de cibler nos futurs programmes de recherches associatifs.

Globalement l’observation à vue est le protocole le plus utilisé dans nos prospections. Mais d’autres méthodes prennent une part de plus en plus importante, pour comme la détection ultrasonore ainsi que la capture.

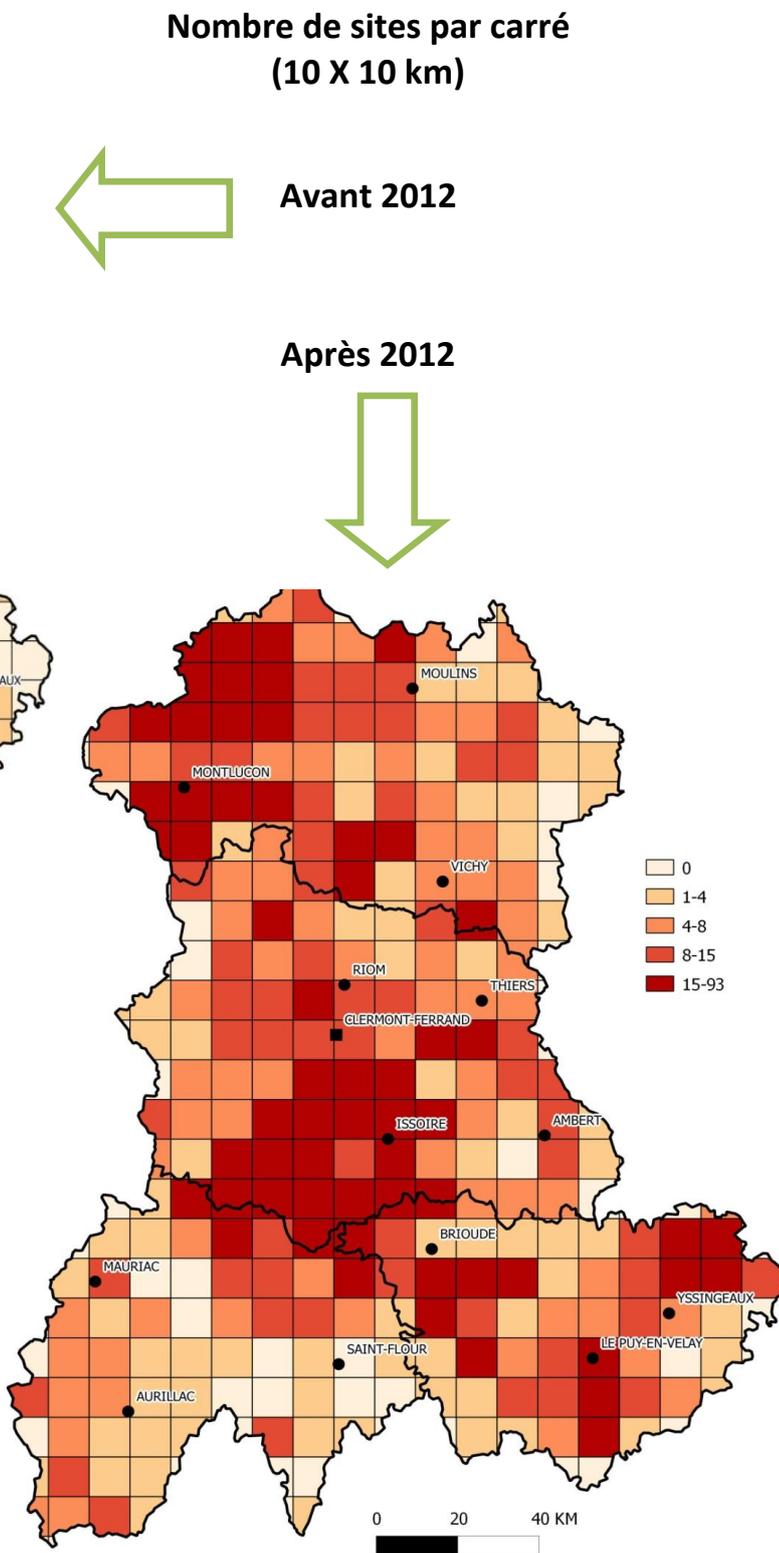
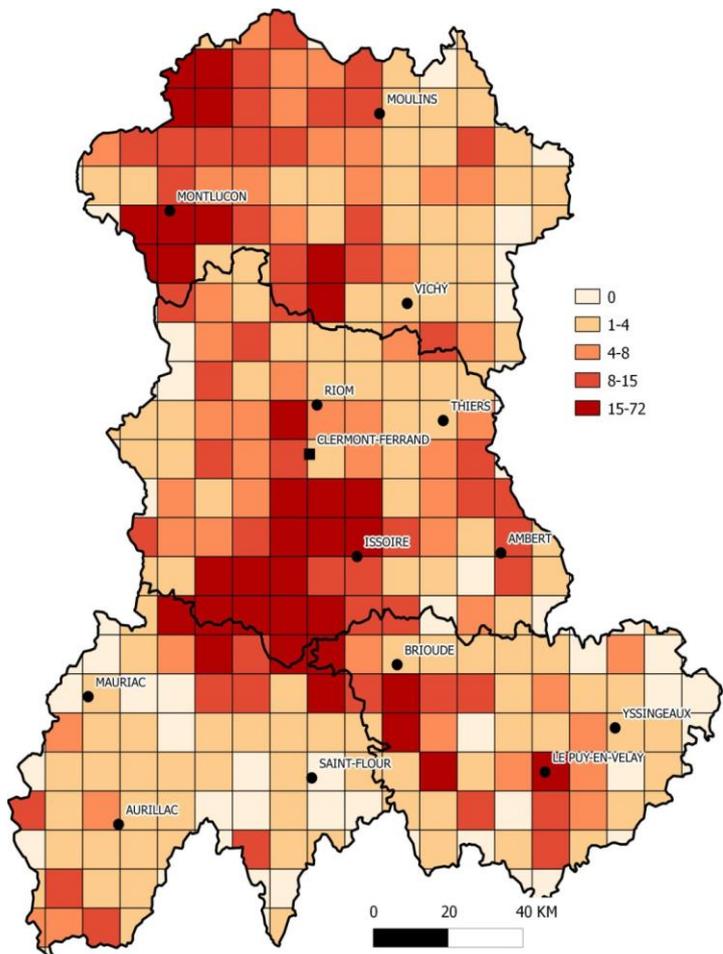
Au terme de cette première saison estivale, il est possible de juger de l’avancement du projet, notamment sur la Haute-Loire. Ce département a fait l’objet d’un effort plus important en termes d’inventaires, de prises de contacts ainsi que de communication par voix de presse ou de sensibilisation. L’implication des partenaires et bénévoles locaux a pleinement participé à cette évolution positive. Ainsi plusieurs colonies de différentes espèces, notamment de Petits Rhinolophes ont été découvertes et une nouvelle espèce, la Pipistrelle de Nathusius, s’est ajoutée à la liste des espèces alti-ligériennes. Cette donnée enregistrée début juillet permet d’imaginer quelques hypothèses sur le statut de cette espèce en Auvergne.

Mais l’Atlas a permis, d’autres découvertes, comme par exemple la preuve de reproduction de la Pipistrelle pygmée sur notre territoire. L’espèce était connue sur la région Auvergne, mais son statut de reproduction a pu être affiné grâce à la capture d’une femelle gestante cet été : elle se reproduit donc dans notre région. Tout comme une autre star de l’année, la Grande Noctule. En effet, cette année une équipe de collègues, a découvert dans le Puy de Dôme une colonie de l’espèce en forêt regroupant plusieurs individus sur différents arbres.

Proportion des données réparties par protocole (Mise à jour été 2012)



La dynamique lancée par ce grand projet d'Atlas insufflé à notre association un vent nouveau, et Chauve-Souris Auvergne a plus que jamais besoin de vous pour continuer cet engouement et le concrétiser. L'hiver approche et une nouvelle vague d'activités va voir le jour. L'année prochaine notre association va proposer encore un grand nombre d'activités pour lesquelles votre action et votre présence seront primordiales. Rendez-vous dans le prochain numéro de la Barbastelle pour vous inscrire et apporter votre pierre à notre Atlas des Mammifères d'Auvergne.



Atlas des mammifères d'Auvergne projet soutenu financièrement par :



L'Europe s'engage en Auvergne avec le Fonds européen de développement régional (FEDER)

Projet co-financé par l'Union européenne





Recherche et suivi d'une colonie de Murins à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*) sur le Site d'Intérêt Communautaire (Natura 2000) de Hérisson (03). Recherche de gîtes arboricoles à Chiroptères en forêt de Tronçais (03).

Je m'appelle Claire, j'ai 24 ans, et c'est dans le cadre de mon Master 1 en Ecologie et Biologie des Populations à Poitiers que j'ai pu réaliser un stage à Chauve-Souris Auvergne. L'entrée en action se fait dès le premier jour avec la recherche dans les gîtes connus pour avoir abrité la colonie de Murins à oreilles échancrées à Hérisson. Descente dans les caves, puis montée au clocher de l'église (avec un face à face avec l'effraie), le décor est planté et promet deux mois de plaisir et de travail intense !

La mission première de mon stage était donc de retrouver la colonie « perdue » d'échancrées à Hérisson. Pour cela, dix soirées de captures étaient programmées sur la commune, en vue d'équiper une femelle allaitante d'un émetteur susceptible de nous ramener à ses congénères. Les premières soirées ne sont pas très encourageantes, avec peu de bêtes dans les filets et toujours pas d'échancrées... Nous avons tout de même équipé une femelle allaitante de Murin de Daubenton, qui nous donna beaucoup de fil à retordre pour la retrouver (6h de recherche) et nous amena en forêt de Soulongis à 3,5 km de son lieu de capture dans un chêne (trou de Pic). Après quelques longues soirées bredouilles, « Aglaée » l'échancrée arrive enfin dans nos filets !

Après la pose réglementaire de l'émetteur et la recherche le lendemain matin, elle nous conduit dans une maison du bourg de Hérisson, à 150 mètres du lieu de capture ! Première vague de soulagement, qui sera suivie par une vague d'euphorie le soir après le comptage de la colonie à l'envol : 563 chauves-souris comptabilisées ! Les effectifs ont donc augmenté par rapport aux dernières données. Pendant ce temps, « Gertrude » le Daubenton nous a conduits à un deuxième gîte, dans un drain sous le pont de Hérisson. Les dernières soirées de captures, malgré des lieux très propices, ne permettront pas la capture d'individus équipables. Plus tard, nous avons pu entrer dans le grenier et constater la présence de la colonie d'Hérisson. Du fait de l'agitation, le comptage n'a pas pu être précis, mais nous avons tout de même pu observer un beau tapis d'échancrés ! Le nettoyage et l'aménagement du grenier pour réserver une partie aux bêtes est prévu cet hiver.



Après cette première mission, j'ai pu effectuer d'autres soirées de capture en forêt de Tronçais, afin de venir enrichir la base de données d'arbres gîtes et ainsi marquer et protéger de nouveaux arbres. En tout 3 Murins de Bechstein et 2 Murins de Natterer ont été équipés, et ont permis de trouver 14 nouveaux arbres gîtes dans Tronçais. En parallèle de ces missions, j'ai pu accompagner les acteurs de l'association sur les contrôles annuels de colonies en Allier, et ainsi découvrir de nouveaux milieux abritant des Chiroptères. J'ai notamment eu la chance d'observer la colonie de Grands Murins à Morat, et également participer au comptage en direct à la sortie (et ça défile !).

Je ne remercierai jamais assez Pascal, Rémy et Maïté pour ce qu'ils ont pu m'apporter pendant ces deux mois (et encore maintenant !). Je remercie Pascal pour m'avoir laissé ma chance, de m'avoir permis de mettre les pieds dans le plat, apprendre à connaître, étudier et posséder une réelle expérience dans le domaine. Je n'ai pas forcément d'anecdote précise, tous les moments passés lors de ces deux mois ont été des grands moments de pur plaisir, et je n'ai jamais appris autant que lors de ce stage ! Je vais tout de même citer mon premier contact avec une chauve-souris, « Marcel » la pipistrelle, et le seul moment désagréable, quand avec Rémy nous nous sommes gentiment fait renvoyer balader par des propriétaires peu réceptifs à notre cause (recherche de lieux pour la capture). Je remercie Maïté pour toutes ces nouvelles découvertes gustatives (Olé !) et son soutien, ainsi que Rémy pour tous les moments, et les savoirs qu'il a su me transmettre.

Ce stage m'a permis d'acquérir méthodes et connaissances en Chiroptérologie, et je ne pouvais rêver mieux pour débiter dans ce domaine. Je n'ai qu'une hâte, c'est de consolider ces bases en poursuivant les sorties et études en particulier auprès de l'association !

Etude de la fréquentation d'une colonie de Grands Murins

Par Laurent GUILLAUD

Le parc animalier du Cézallier à Ardes-sur-Couze dans le sud du Puy-de-Dôme héberge depuis de nombreuses années une colonie de Grands Murins de plus de 300 individus (Figure 1). Bien qu'elle soit contrôlée chaque année, le fonctionnement de cette colonie reste très mal connu, et il a donc été décidé de mettre en place, dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 Gîtes à chauves-souris du Pays des Couzes, et en partenariat avec le CEN Auvergne, animateur du site, un système de video-surveillance pour tenter de mieux appréhender la fréquentation du site par les animaux.

Deux caméras infra-rouges ont donc été installées, ainsi qu'un écran permettant aux visiteurs du zoo d'observer la colonie en temps réel. Le matériel a été programmé pour déclencher l'enregistrement en cas de mouvements, pour pouvoir suivre le plus finement possible les principaux événements de la vie de la colonie. Le traitement des données vidéo a été réalisé en relevant la taille estimée de la colonie tous les jours à midi et à minuit, et en regardant individuellement de nombreuses vidéos.

En pratique, ce suivi s'avère assez difficile, les deux principales limites de l'installation étant la qualité de l'image et le champ de vision des caméras, qui ne permettent pas de visualiser l'ensemble de la colonie, mais simplement un plan fixe. A titre d'exemple, le 6 juillet près de 600 individus ont été comptabilisés lors du contrôle de la colonie, soit un record pour le site, alors que l'estimation d'après la vidéo correspond à 100 individus. Pour cette raison, le traitement des vidéos n'a pas pu être réalisé sur un nombre d'individus, mais sur le pourcentage dans le champ de vision par rapport au maximum observé (figure 1).



La colonie de Grands Murin en 2010

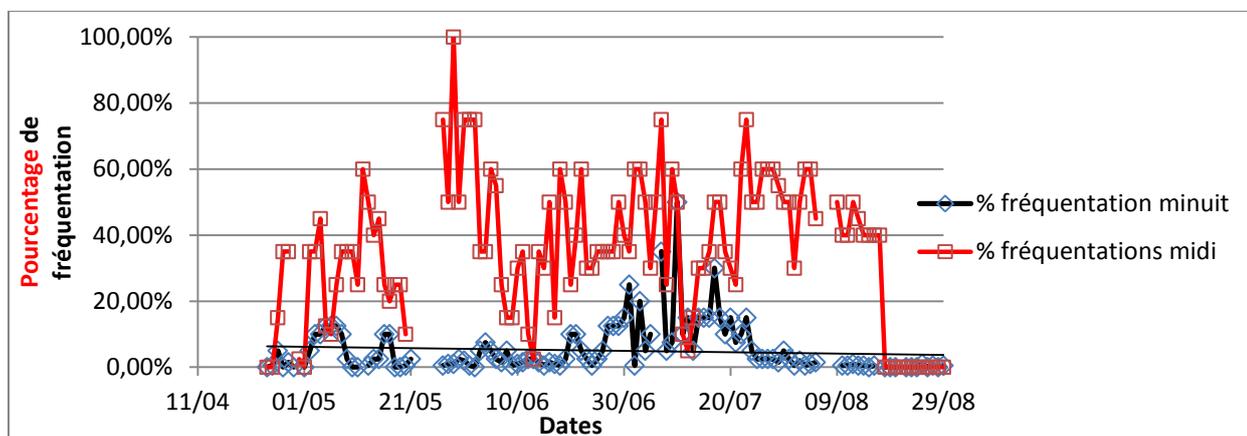


Figure 1 : Evolution de la fréquentation de la colonie

Le graphique permet de bien évaluer la différence de fréquentation entre le jour et la nuit, mais il suggère également des variations importantes de l'effectif d'un jour à l'autre. Ce résultat doit être considéré avec la plus grande prudence compte-tenu des limites de la méthode.

Certaines des variations observées sont néanmoins bien réelles. C'est le cas notamment de l'installation de la colonie, entre le 5 et le 27 mai, où l'on voit la taille de la grappe évoluer très rapidement selon les jours. En seulement 7 jours, toute la colonie est installée, ce qui montre une arrivée groupée et massive des individus, et donc probablement la présence d'un ou plusieurs autres gîtes proches.



Variation de la taille de la colonie entre le 20 et le 27 mai.

Vidéos sur <http://www.dailymotion.com/chauve-souris-auvergne>

D'autres comportements ou heureux évènements ont été observés : premiers jeunes (vers le 18 juin), déplacement des individus vers la sortie de gîte au cours de la journée, retour au gîte vers 4-6H, chasse d'un individu isolé jusque mi-septembre au contact de la caméra infrarouge (qui attire des papillons de nuit)... et d'autres qui restent à découvrir !

En conclusion, cet outil ne permet pas un suivi précis de l'effectif de la colonie, mais met en évidence des comportements et informe sur la période de fréquentation du gîte. A l'avenir, il faudra tester la pose d'une caméra au plus près de la colonie pour tenter d'observer des comportements individuels (mises-bas, comportements sociaux, etc.)

Vos données en ligne !

Par Lilian GIRARD

Depuis peu vous avez peut être remarqué une nouveauté sur le site Internet de Chauve-Souris Auvergne, dans la liste des liens sur la page d'accueil. En effet, un nouvel onglet a fait son apparition : « Vos observations ».

Vous l'aurez compris, l'association s'est dotée d'un outil de transfert en ligne des observations. Chacun d'entre vous peut, s'il le souhaite, se créer un compte, et lorsqu'il revient de ses prospections, envoyer directement ses observations, à l'administrateur de la base de données de Chauve-Souris Auvergne. Une fois validées, ces données intégreront la base. Ceci permettra une actualisation rapide de notre base ainsi qu'une simplification de la récupération des données.

Cet outil est une première version, qui sera au fil des besoins améliorée mais il se veut déjà efficace et révolutionnaire pour notre association. De plus, la sécurité de nos chers chiroptères est préservée du fait de l'accès individuel et de l'absence de visibilité publique de l'outil.

Chauve-Souris Auvergne
Association d'étude et de conservation des chiroptères

ACCUEIL - LIENS - COIN PRESSE - CONTACT - NOUS REJOINDRE

- Accueil
- L'association
- Les actions
- L'encyclopédie
- L'atlas
- Nous rejoindre
- Bulletins de liaison
- SOS Chauve-souris
- Vos observations**
- Contact

Bienvenue chez chauve-souris auvergne.

Chauve-Souris Auvergne est une association à but non lucratif (loi 1901) dont l'objectif est l'étude et la conservation des chiroptères sur l'ensemble de la région Auvergne.

Sur ce site, vous trouverez une multitude d'informations sur les chauves-souris d'Auvergne, nos actions d'études et de conservation, nos publications mais également plusieurs pages consacrées à la conservation des chauves-souris dans les bâtiments.

Vous avez des chauves-souris chez vous ? Cette présence vous surprend et vous intrigue ? Ce site est fait pour vous !

[SOS chauve-souris](#)

Vous avez besoin d'une expertise chiroptérologique ou d'une étude sur les chauves-souris, vous souhaitez protéger les chauves-souris, vous pouvez contacter notre service « [Etude et conservation](#) »

Quoi de neuf ?

Premier contrôle hivernal : le Creux de Soucy
2012-12-02 12:07:52

Samedi 1er décembre, 2 membres de notre association ont eu la chance de pouvoir contrôler un site exceptionnel, le Creux de Soucy sur la commune de Besse-et-Saint-Anastaise (63). Ce gouffre naturel, phénomène rare en Auvergne et en particulier en terrain volcanique, est étudié depuis plus de

Alors n'hésitez plus, la moindre observation, ou visite de bâtiment, de pont ou de tout autre gîte potentiel, même s'il n'y a pas de chauve-souris, mérite d'être renseigné via ce nouvel outil.

Dossier : « ASSAMASAVI »

Par Pierre LALLEMAND



Après plusieurs mois de gestation, c'est au début de l'année 2009 que l'Association de SAUVEGARDE des MAMMIFÈRES SAUVAGES des VILLES est créée. Elle résulte de la volonté d'anciens bénévoles du centre de soins LPO de Clermont-Ferrand et de Mamalia, de créer une structure pérenne, susceptible d'accueillir et soigner des mammifères sauvages en détresse. Outre l'aide à la sauvegarde d'espèces protégées, ce projet permet d'offrir à l'Auvergne un service complémentaire à celui proposé par la LPO pour l'avifaune. En effet, Mamalia ayant cessé d'exister, seul le Limousin, avec SOS Faune Sauvage, était équipé d'un centre de soins pour mammifères.

L'objectif d'ASSAMASAVI est clair : recueillir et soigner tout mammifère en difficulté (blessé, jeune non sevré, etc.) appartenant à une espèce protégée, afin de le relâcher dans son milieu naturel. Il est bien évident que cette action nécessite des locaux adaptés et sécurisés, ainsi que des autorisations légales (certificats de capacité et d'ouverture de centre de soins).

A l'heure actuelle, la mairie de Chamalières a mis à la disposition de l'association, depuis l'été 2012, un local en sous-sol d'une maison d'habitation qu'elle possédait, ainsi que le jardin attenant. Des démarches sont en cours pour aménager la structure selon les normes en vigueur : demandes de subventions et travaux.

Concernant plus spécifiquement les chiroptères, ASSAMASAVI dispose d'une personne titulaire d'un certificat de capacité. Ils peuvent donc d'ores et déjà être accueillis. Une pièce disposant d'une température et d'une hygrométrie parfaitement adaptées leur sera réservée dès l'ouverture du centre de soins. Pour les autres espèces (Ecureuil, Hérisson, Loir, Lérot, Muscardin, Crossopes de Miller et aquatique), une demande de certificat de capacité a été déposée auprès des autorités compétentes.



Le rapprochement engagé entre Chauve-Souris Auvergne et ASSAMASAVI est parti d'un constat au niveau régional : l'Auvergne dispose de nombreuses entités liées à l'environnement, avec chacune leurs compétences et leurs domaines propres. Pour l'intérêt commun, il apparaît naturel de créer du lien entre celles-ci. Chauve-Souris Auvergne et ASSAMASAVI paraissent d'autant plus complémentaires qu'elles s'engagent pour la sauvegarde des chiroptères : sensibilisation et suivi scientifique d'un côté, soins et relâcher en milieu naturel de l'autre.

Grâce à ce partenariat, Chauve-Souris Auvergne bénéficiera d'une source supplémentaire de données. ASSAMASAVI s'est en effet engagée à fournir les informations relatives à la prise en charge des chiroptères. On peut espérer que celles-ci permettront de compléter les suivis et recensements de populations réalisés par CSA.

De plus, les personnes ressources d'ASSAMASAVI ont le souhait de partager leurs compétences en termes de soins apportés aux chiroptères. Elles pourraient former les membres de Chauve-Souris Auvergne intéressés aux mesures à prendre en cas de découverte d'une jeune chauve-souris en difficulté ou d'un individu blessé. Le réseau « SOS Chauve-Souris », mis en place par CSA, permettra également d'optimiser les chances de sauvetage des animaux : élargissement des secteurs de rapatriement, meilleure lisibilité des actions de soin d'ASSAMASAVI. Enfin, sur invitation de Chauve-Souris Auvergne, ASSAMASAVI a déjà participé à certaines animations de sensibilisation et souhaite continuer à s'intégrer au maximum à ces évènements.

Outre les intérêts techniques qu'apporte ce rapprochement, il convient de souligner que les échanges humains font la valeur des actions menées.



Stand d'information d'ASSAMASAVI lors d'une animation « Nuit Européenne de la chauve-souris » avec Chauve-Souris Auvergne.

Pendant un nourrissage de jeunes chauve-souris de l'année



Bilan des actions de sensibilisation 2012

Par Caitline LAJOIE



• Animations et expositions :

Cette année, qui clôture l'année mondiale de nos demoiselles de la nuit, 29 animations ont permis de mieux faire connaître nos mammifères volants à 741 personnes. Le renfort de nos expositions présentées un peu partout dans la région a quant à lui informé plus de 5306 personnes. Ce ne sont pas moins de 21 partenaires différents qui ont participé à ce programme bien rempli.

Dans le tableau ci-dessous nous pouvons constater l'évolution de ce volet depuis 2008.

	2012	2011	2010	2009	2008
nombre d'animation	29	14	18	12	8
nombre de personne (anims)	741	513	540	400	225
nombre de jours d'exposition	234	117	115	60	?
nombre de personnes (expo)	5306	2519	?	?	?

Comme nous pouvons l'observer, 2012 est sous le signe de l'inflation des effectifs, malheureusement pas autant que nous aurions pu l'espérer pour le nombre de participants aux animations. En effet, si nous comparons aux chiffres de 2011 en proportion ils sont en diminution. Nous pouvons l'expliquer simplement par des échecs de communication sur certaines d'entre elles.

En revanche, nous pouvons nous féliciter de l'affichage de nos expositions qui a très bien fonctionné dans l'ensemble.



• **Communication :**

2012 a été pour nous un boom médiatique !

- 3 radios avec 9 émissions différentes (France Bleu pays d'Auvergne, Totem et RCF)
- 3 télévisions avec 2 émissions (Clermont 1^{ère}, France 3 et France 2)
- 4 magazines avec 5 dossiers (Terre Sauvage, Massif Central, Lettre du PNRLF, Indice de présence)
- 6 presses écrites avec plus 35 articles sur l'ensemble de la région (La montagne, La semaine de l'Allier, Info Agglo Clermont, L'Éveil, La Voix du Cantal, La Gazette)
- 2 Communes nous ont fait apparaître dans leurs bulletins municipaux
- Des news régulières sur notre site internet
- Nombre de nos partenaires ont créé un lien vers notre site internet
- Une page Facebook qui a, à ce jour 58 « amis »

Auvergne > Puy-de-Dôme > Saint-Gervais-sous-Meymont 04/05/12 - 06h00

L'Auvergne accueille les chauves-souris



Une douzaine de stagiaires ont participé à la formation, à la Maison du parc.

L'Auvergne, terre d'accueil des chauves-souris. Sur les 42 espèces de chiroptères connus en Europe, 28 sont recensées dans la région. Aussi, véritable terre d'accueil des chauves-souris, l'Auvergne leur consacre une attention toute particulière à travers l'association créée en 1994 « Chauve-souris Auvergne ». Relais local de la Société française pour l'étude et la protection des mammifères (SFEPM), elle compte une soixantaine de naturalistes passionnés de ces mammifères. Leurs objectifs : mieux cerner la répartition régionale de ces animaux et leurs exigences biologiques, veiller à l'existence de conditions destinées à maintenir une population et assurer la sensibilisation du grand public et des scolaires.

Ainsi, vendredi, l'association organisait une journée de formation à la Maison du parc, à destination des animateurs de structures liées à la défense de l'environnement, au développement durable ainsi qu'aux organismes à vocation touristique. Organisée par Serge Chaleil, technicien chargé des questions environnementales, elle comprenait un volet relatif aux actions du Parc du Livradois-Forez pour la conservation des chauves-souris, en particulier par la mise en place de nichoirs et de refuges.

Il a ainsi été expliqué que les chauves-souris sont des animaux inoffensifs pour les autres êtres vivants, car toutes les espèces européennes sont insectivores. Chaque femelle donne naissance à un seul jeune par an et de ce fait, l'installation de gîtes artificiels ne peut être suffisante pour assurer leur conservation d'où l'intérêt de la sensibilisation du public.

Rendez-vous. À l'Office de tourisme d'Olliergues, samedi 9 juin, à 20 h 30, exposition visible jusqu'au 15 juin, tél. 04.73.95.56.49. La nuit de la chauve-souris aura lieu à la Maison du parc samedi 25 août, à partir de 16 heures. Tél. 04.73.95.57.57.



Tourniac *la forêt de Miers 30/9/2012*

Journée du patrimoine à la maison de la forêt de Miers

Le 16 septembre après midi, Lilian Girard de l'association Chauve Souris Auvergne a fait devant un public de 25 personnes une brillante et passionnée communication sur ces chiroptères. Parlant ainsi des différentes espèces, de leur localisation sur les territoires, de leur mode de vie, de leur habitat et de la préservation et de la protection de ces animaux remarquables au patrimoine naturel symbole de la diversité et protégés par la loi.

Cette association a pour objectif d'étudier et de conserver les chauves-souris en Auvergne. Durant cette journée a été évoquée la possibilité de placer des nichoirs artificiels dans les arbres autour de la maison de la forêt de Miers. Ce projet sera réalisé en collaboration avec le lycée agricole de Neuvic.

Chauve-Souris Auvergne
Tél.: 04 73 89 13 46
www.chauve-souris-auvergne.fr

► **Journée au coeur de la forêt.**

LANDOS

A la recherche des chauves-souris

"Des mammifères volants dans ma maison ? C'est possible !" Les inventaires de biodiversité se poursuivaient mardi après-midi à Landos, et l'objet de toutes les recherches était... des chauves-souris. En Auvergne, ce sont pas moins de 28 espèces qui s'affairent chaque nuit en quête d'insectes, dans nos campagnes et nos villages. Ce qui fait de ces animaux encore bien méconnus de précieux alliés pour l'homme. Malheureusement, leurs populations subissent un déclin généralisé.

C'est par une découverte que tout a commencé, des habitants de la commune ayant trouvé il y a peu une chauve-souris blessée sur le pas de leur porte.

De quoi laisser espérer la présence d'une colonie à proximité. Pour vérifier cela, le CPIE du Velay, qui coordonne l'atlas de biodiversité commu-

nale de Landos, a envoyé sur les lieux Lilian Girard, expert de l'association Chauve-Souris Auvergne. Les combles, greniers et granges des alentours ont été passés au peigne fin, avec l'aimable accord des propriétaires qui se sont prêtés de bonne grâce à cette inhabituelle visite guidée. A l'aide de lampes torches et de pinnettes, les boiseries des charpentes ont été scrutées jusque dans les moindres interstices.

Des habitations, mais aussi la mairie et même l'église de Landos ont été visités, en compagnie de membres du conseil municipal.

A l'issue de l'après-midi, les recherches n'ont pas permis de découvrir la villégiature estivale de nos amies ailées, mais auront malgré tout fourni quelques indices de présence. Du guano (crottes de chauves-souris) a ainsi été trouvé sous le

rebord d'un toit d'un habitant de Charbonnier, et dans les combles de l'église. Ces résultats montrent bien la difficulté que représente la recherche des gîtes à chauves-souris, dont la réussite est très dépendante des signalements faits par les habitants eux-mêmes.

A la belle saison, des chauves-souris peuvent être domiciliés dans vos combles, vos greniers, sous le plafond de vos granges. Si vous en avez déjà observé dans vos bâtiments, si vous en voyez sortir du rebord de votre toit au crépuscule, si vous observez de petits tas de crottes noires et brillantes sur le plancher de votre grenier... ces indices sont précieux. Contactez rapidement l'association Chauve-Souris Auvergne, au 04 73 89 13 46 ou par internet : contact@chauve-souris-auvergne.fr.



LE BRIGNON

Bibliothèque municipale

Les bénévoles de la bibliothèque proposent une réunion le mardi 11 septembre, à 20h30, Si vous souhaitez vous investir pour tenir des permanences, proposer des animations autour de

Planning des comptages hivernaux 2012-2013

Par Thomas BERNARD

Pour la **quatorzième année consécutive**, Chauve-Souris Auvergne coordonne les comptages hivernaux sur la région, avec pour triple objectif :

- Améliorer les connaissances sur les populations de chiroptères hibernant en région
- Apprécier l'évolution des populations
- Assurer la tranquillité des chiroptères dans leurs sites d'hibernation en évitant de multiples passages durant l'hiver

Chaque secteur possède un responsable qui fixe la date et coordonne les comptages. Si vous désirez participer à une sortie, il vous suffit de contacter cette personne. Les suivis ne sont pas toujours fixés à l'avance car ils se font en fonction des conditions météorologiques. Pour des suivis sur plusieurs jours, les participants peuvent venir sur une seule journée.

Comme chaque année, un compte-rendu des comptages hivernaux sera édité dans le prochain numéro de la Barbastelle. Aussi, et afin que ce compte-rendu soit le plus complet possible, il est demandé aux responsables de secteurs de **transmettre au plus vite leurs observations à Thomas BERNARD** : tbernard1@club-internet.fr, l'idéal étant d'utiliser la trame de saisie de la base de données régionale ou sur notre nouvel outil de transfert en ligne.

• Allier

Date	Secteurs	Responsable
22 janvier 2013	Sologne et Montagne Bourbonnaise	Guillaume LAURENT
Date non fixée	Gorges du Cher	Julien JEMIN
Dates non fixées	Forêt de Tronçais	Pascal GIOSA
Dates non fixées	Secteur Montluçonnais	Rémy GRIGNON

• Cantal

Date	Secteurs	Responsable
12 et 13 janvier 2013	Ouest Cantal	Lilian GIRARD
Dates non fixées	Gorges de la Cère	Fabrice TAUPIN
25 janvier 2013	Lacoste	Marie-Claire REGNIER
26 et 27 janvier 2013	Vallée de l'Alagnon	Romain LEGRAND

• Haute-Loire

Date	Secteurs	Responsable
16 et 17 février 2013	Gorges du Haut-Allier	Laurent BERNARD Matthieu BERNARD
19 et 20 décembre 2012	Bassin du Puy	Delphine BENARD, Auréliе SOISSONS et Lilian GIRARD
21 février 2013	Haut Brivadois	Lilian GIRARD
Dates non fixées	Brivadois	Laurent BERNARD Matthieu BERNARD, et Lilian GIRARD
Dates non fixées	Mézenc	Matthieu BERNARD Lilian GIRARD

- Puy-de-Dôme

Date	Secteurs	Responsable
20 janvier 2013	Artense	Thomas BERNARD
22 et 23 décembre 2012 1 ^{er} et 2 février 2013	Vallées des Couzes	Matthieu BERNARD Thomas BERNARD
24 janvier 2013	Parc Naturel Régional du Livradois-Forez	Laurent GUILLAUD
3 février 2013 et 7 avril 2013	Volvic	Jean-Jacques LALLEMAND
9 février 2013	Gorges de la Sioule	Romain LEGRAND
Date non fixée	Chaîne des Puys	Caitline LAJOIE
Dates non fixées	Val d'Allier	Samuel ESNOUF
Dates non fixées	La Celette	Jean FOMBONNAT
Dates non fixées	Sayat-Combrondes	Romain LEGRAND

Coordonnées responsables de secteurs :

Responsables	Téléphone - Email
BENARD Delphine	06 85 37 28 68- delphine.benard@espaces-naturels.fr
BERNARD Laurent - SMAT du Haut-Allier	04 71 77 28 30 – l.bernard@haut-allier.com
BERNARD Matthieu	06 42 04 53 63 – m.benard@chauve-souris-auvergne.fr
BERNARD Thomas	06 81 06 71 64 – tbernard1@club-internet.fr
ESNOUF Samuel	06 58 99 55 56 – s.esnouf@orange.fr
FOMBONNAT Jean	04 70 06 86 03 – jean.fombonnat@wanadoo.fr
GIOSA Pascal	04 70 06 10 65 – chauve-souris.auvergne@wanadoo.fr
GIRARD Lilian	06 69 54 79 27 – l.girard@chauve-souris-auvergne.fr
GRIGNON Rémy	grignon.remy@orange.fr
GUILLAUD Laurent	04 73 89 13 46 – l.guillaud@chauve-souris-auvergne.fr
JEMIN Julien	05.55.32.43.73 – j.jemin@gmhl.asso.fr
LAJOIE Caitline	06 87 43 58 64 – lajoiecait@gmail.com
LALLEMANT Jean-Jacques	04 73 36 39 79 – jean-jacques.lallemant@lpo.fr
LAURENT Guillaume	guillaume.laurent@espaces-naturels.fr
LEGRAND Romain	04 73 63 18 27 – romain.legrand@espaces-naturels.fr
REGNIER Marie-Claire	04 71 20 28 86 – marie-claire.regnier@espaces-naturels.fr
SOISSONS Aurélie	06 80 87 33 54 – aurelie.soissons@espaces-naturels.fr
TAUPIN Fabrice	06 88 69 16 45 – fabe.taupin@laposte.net



CHAUVE-SOURIS AUVERGNE

Place Amouroux _ 63320 Montaigut-le-Blanc

04-73-89-13-46 _ contact@chauve-souris-auvergne.fr

www.chauve-souris-auvergne.fr _ www.facebook.com/ChauveSourisAuvergne



Bon hiver 2012 – 2013
à tous !!!



La *Barbastelle*, bulletin de liaison de l'association Chauve-Souris Auvergne.

Directeur de la publication : M. BERNARD – Conception : C. LAJOIE.

Illustrations : A. VERILHAC; C. DESBORDES; C. JOULAIN; C. LAJOIE; L. GUILLAUD; R. GRIGNON ; S. DAMBRUN ; C. HEBRARD ; P. LALLEMANT

Impression : CORNU BERNARD – Issoire – Imprimé sur papier recyclé